



LE MENTALISME
EST UN TRÈS
BEL OUTIL
POUR RACONTER
DES HISTOIRES.



LFC : Comment le spectacle *Mental Circus* est-il né ?

VV : Ce spectacle est né autour de la folle histoire d'un couple. J'aime quand la petite histoire rencontre la grande. Je suis parti sur le vécu d'une femme et d'un homme, télépathes, Brooke et Winston. Lui était sur scène pendant qu'elle était dans la salle les yeux bandés. Brooke devait deviner les objets que tenait Winston. Celle-ci ne se trompait jamais et donnait absolument tous les détails. Cela était très troublant. Elle connaissait même les numéros de série des objets ! Nous sommes

en 1927, Charles Lindbergh traverse l'Atlantique et cela va tout changer. J'ai choisi cette période, car nous allons nous mettre à rêver de la suite. C'est alors que l'aviation va devenir le symbole même du futur et Brooke et Winston veulent utiliser cela. Ils ont donc pensé à un nouveau show : Winston se trouve toujours sur scène, tandis que Brooke se trouve dans un avion. Ils communiquent par radio. Elle devra deviner un mot qui sera choisi dans la salle. Pour les spectateurs, cela devient une expérience scientifique même si cela n'en était pas une. En 1929, tout va bien, personne ne se soucie de ce qu'il va arriver. Les gens profitent de la première révolution industrielle. Ils n'imaginent pas les guerres arriver. Leur histoire m'a vraiment intéressé, j'ai donc fait un travail de reconstitution et d'imagination. Nous sommes partis sur un univers lié au cinéma et au compositeur Bernard Herrmann. Je considère que le spectacle est avant tout une histoire. Au-delà des expériences que je propose. Je souhaite que les spectateurs passent par toutes les émotions : de la surprise au mystère, puis à la nostalgie. Nous partageons un moment qui est réel, il y a une vraie interaction entre la salle et la scène. C'est un spectacle qui est immersif. De plus, je ne force jamais quelqu'un à monter sur scène. J'ai un très grand respect pour toutes les personnes qui assistent au spectacle. Je ne joue pas des gens, je joue avec eux. Ce sont eux, la matière première du spectacle.

LFC : Avez-vous écrit toute l'histoire ?

VV : J'utilise le « nous », car c'est un terme générique. Cependant, j'ai réalisé ce spectacle seul. Évidemment, je n'ai pas écrit la musique. Romain Trouillet s'en est chargé, c'est un génie absolu. J'écris seul et je mets en scène. C'est un plaisir tellement immense. Égoïstement, je ne veux pas le partager. Je fais les spectacles que j'aurais moi-même envie d'aller voir. Je ne cherche pas à faire quelque chose qui va plaire, j'écoute seulement mes envies. C'est en prenant du plaisir à créer que l'on en donne aux autres.

LFC : Vos références sont beaucoup liées à l'évasion et au rêve. Tout cela vient-il d'une part de votre enfance ?

VV : Je pense que beaucoup de choses se passent dans notre esprit

lorsque l'on a entre quinze et dix-huit ans. Il y a un sens esthétique précis et des obsessions qui arrivent. Elles vont nous suivre toute notre vie. Évidemment, il y a certaines envies qui m'accompagnent depuis que je suis jeune et que j'arrive à exprimer sur scène. Ces obsessions passent par des musiques, des tableaux, et même des visions. Ce spectacle n'est pas forcément lié à l'enfance, nous sommes dans les années 1930 au côté de l'expressionnisme allemand en référence à Bernard Herrmann et Alfred Hitchcock. En revanche, cette faculté et cette envie de s'échapper, nous l'avons tous. L'art, la littérature, le cinéma et le théâtre sont faits pour cela.

LFC : Au théâtre, vous proposez un univers plus haut et plus fort avec des références lointaines.

VV : La télévision et le théâtre ne se consomment pas et ne se regardent pas de la même manière. La barrière de l'écran rend tout de suite l'interactivité moins intéressante. Je développe beaucoup plus mon univers au théâtre qu'à la télévision.

LFC : Qu'aimeriez-vous que les spectateurs retiennent de ce spectacle ?

VV : J'aimerais qu'ils retiennent l'ambiance et les histoires racontées. Bien sûr, nous retrouvons des expériences qui font peur et qui marquent beaucoup les esprits. Mais j'aimerais que cela soit lié à une émotion et que ce soit celle-ci qui reste en tête. Je me sers du mentalisme

pour raconter des histoires et des messages extrêmement forts.

LFC : Avez-vous un nouveau projet de roman ?

VV : Je suis en train d'écrire un roman qui me prend du temps. Je remercie le confinement. Ce livre devait voir le jour plus tard. Mais il sortira bien avant grâce au temps que je lui ai accordé lorsque nous devions rester chez nous.

LFC : L'écriture de ce roman est-elle nouvelle pour vous ?

VV : Oui, cette fois-ci, j'ai voulu lier le roman au mentalisme. C'est un thriller psychologique qui sortira sûrement début 2021. J'aime mélanger le vrai du faux. J'ai

aussi l'envie d'écrire des courts ou moyens métrages sous forme de podcasts. J'aime l'idée de fermer les yeux et d'écouter une histoire avec des bruits. Le mentalisme est un très bel outil pour raconter des histoires. ●

Viktor Vincent

Mental Circus, Théâtre de la Tour Eiffel

VIKTOR VINCENT

VOYAGE DANS LES PENSÉES

#SPECTACLE LE NOUVEAU SPECTACLE *MENTAL CIRCUS* DE L'INCROYABLE ET DÉROUTANT MENTALISTE VIKTOR VINCENT VOUS FERA FRISSONNER. LES ANNÉES 1930, LE VOYAGE, LE RÊVE, L'EXPRESSIONNISME ALLEMAND, TOUT SERA LIÉ À VOTRE ESPRIT. VIKTOR VINCENT RACONTE DES HISTOIRES ET DES FAITS LOINTAINS AVEC STUPEUR TOUT EN ANALYSANT VOS PENSÉES.

PAR **CHRISTOPHE MANGELLE, ALEXANDRE LATREUILLE ET MARIE SOLVIGNON**

PHOTOS **CÉLINE NIESZAWER**

